

Traverser les orages

Soumis par HashtagCeline le lun 23/09/2019 - 14:43

"J'avais décidé de faire l'autruche, plonger ma tête bien profondément dans le sable. Peut-être que pendant que je resterais là-dessous, tout s'arrangerait comme par magie. On pouvait toujours rêver. Parfois même, rêver c'est une question de survie."

#LucileCaronBoyer

Je découvre Lucile Caron-Boyer grâce aux réseaux sociaux et une certaine Isabelle Lagarrigue ([C'était un accident](#), Librinova)...

C'est assez amusant parce que je me suis dit que leurs deux héroïnes se ressemblaient et auraient pu, dans un autre roman, être amies.

Bref.

En tout cas, *Traverser les orages* est un joli roman chargé de beaucoup d'émotion.

#QuatrièmeDeCouv'

« Vous voyez quand on se dit que ça ne pourra jamais être pire ? Lorsque le mauvais sort s'acharne et que la poisse et l'adversité ont décidé de venir s'installer en colocation chez vous ? Voilà à quoi ressemble ma vie en ce moment. »

Liv rentre en première. L'année de ses seize ans, une année qui sera celle de tous les bouleversements. Heureusement, pour affronter la tempête, elle a ses armes secrètes : Margot, Max, Lisa et Rodolphe. Bien plus que des amis, sa confrérie...

#PasserEntreLesGouttes

Lucile Caron-Boyer commence son roman en partant d'un fait qui de nos jours est plutôt banal même s'il reste toujours éprouvant pour les personnes qu'il touche : le divorce. D'autant plus que pour Liv, la séparation se déroule dans un calme plutôt déconcertant. Enfin du côté des parents ! Car Liv et son frère rejettent l'idée en bloc, chacun à leur façon.

Et si c'est un tel bouleversement justement, c'est que l'héroïne n'a rien vu venir ! Ses parents avaient l'air amoureux. C'est là toute l'originalité du traitement du sujet par l'auteure. Parfois, ce genre de choses, ça vous tombe dessus sans crier gare. Et c'est compliqué à comprendre. Liv est une héroïne intelligente mais l'émotion va prendre le dessus. On la suit au cœur de ses réflexions et ses interrogations d'adolescente qui cherche à comprendre ce monde d'adultes où on s'aime un jour pour se séparer le lendemain. Elle avait bien conscience que cela pouvait arriver mais aux autres, pas à elle!

Heureusement, Liv est bien entourée. Elle a sa bande, sa "confrérie", soutien indéfectible. J'ai beaucoup aimé ce groupe de copains. Entre les uns et les autres, ça fonctionne bien. Margot, Max, Rodolphe, Lisa et Liv. Cinq personnalités mais cinq vrais amis. Leurs relations sont plutôt saines. Et ça fait du bien. Lucile Caron-Boyer ne tombe pas non plus dans l'écueil du "tout beau tout rose". Il y a quelques secrets au cœur de cette "confrérie" qui semble pourtant jouer cartes sur table. J'ai vraiment passé un très bon moment en leur compagnie. Après d'eux, on se sent en sécurité. J'ai vraiment apprécié Margot qui est très à l'écoute, toujours de bon conseil et qui permet à Liv de prendre du recul...

"- C'est comme dans l'histoire des trois petit cochons.

Rodolphe a tiqué :

- Il y en a un qui a divorcé? Je me souviens plus de ce passage...

- Non. C'est rapport à l'histoire des maisons : tu crois que tu vis dans la maison de briques, mais finalement tu réalises que t'as hérité de la maison de paille. Un courant d'air et pof, tu te retrouves sans toit, sans mur...sans maison.

Margot a eu un sourire fataliste.

- Tu sais, même les maisons de briques peuvent s'écrouler. L'important c'est de ne pas rester camper sur un champ de ruines."

On suit Liv qui essaie de démêler ses sentiments et la situation avec beaucoup d'humour et de sincérité.

Et puis, l'intrigue prend un autre tournant, une autre couleur. Il ne s'agit plus que d'un divorce, d'une histoire d'amitié ou de famille. Le bouleversement annoncé prend une autre ampleur, plus dramatique, moins facile à comprendre, à assimiler et à contrôler.

Pour garder un peu de suspense, je préfère ne pas dévoiler tout ce pan de l'histoire. Mais je peux vous garantir qu'il offre une profondeur supplémentaire à ce roman apparemment léger. Et c'est très bien abordé. Lucile Caron-Boyer le traite avec beaucoup de tact mais aussi beaucoup de lucidité. Liv va devoir affronter une toute autre situation qui va lui faire relativiser tout le reste.

J'ai donc été très agréablement surprise par ce texte qui dévie de son sujet de départ avec habileté et beaucoup de sensibilité. Il y a aussi énormément d'humour, grâce notamment aux échanges de la confrérie.

"Lisa m'avait prise dans ses bras.

- Sois patiente, tu connais le proverbe : "Il est sage de regarder devant soi, mais il est bête de vouloir voir au-delà". (Margot)

- Confucius ? (Moi)

- Presque. Biscuit chinois, au resto. (Margot)"

Cette lecture m'a donné l'occasion (et l'envie) de remettre sur ma PAL *Mon petit coeur de pierre*, premier roman de l'autrice paru chez Hachette en 2018 (en 2017 chez Librinova sous une très jolie couverture).

#PourQui?

Pour ceux et celles qui aiment les histoires du quotidien.

Pour ceux et celles qui aiment les histoires d'amitié.

Pour ceux et celles qui aiment les héros et héroïnes qui leur ressemblent.

Pour tous et toutes à partir de 13 ans.